

# La francophonie pour que la sociologie mondiale reste un dialogue de singularités

Alain Bourdin

► **To cite this version:**

Alain Bourdin. La francophonie pour que la sociologie mondiale reste un dialogue de singularités. SociologieS, Toulouse : Association internationale des sociologues de langue française, 2019, Débats, 10.4000/sociologies.9406 . hal-03343691

**HAL Id: hal-03343691**

**<https://hal-upec-upem.archives-ouvertes.fr/hal-03343691>**

Submitted on 14 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



---

# La francophonie pour que la sociologie mondiale reste un dialogue de singularités

*Francophonie so that world sociology remains a dialog of singularities*

Alain Bourdin

---



## Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/sociologies/9406>

DOI : 10.4000/sociologies.9406

ISSN : 1992-2655

## Éditeur

Association internationale des sociologues de langue française (AISLF)

Ce document vous est offert par Université Gustave Eiffel



## Référence électronique

Alain Bourdin, « La francophonie pour que la sociologie mondiale reste un dialogue de singularités », *SociologieS* [En ligne], Débats, mis en ligne le 17 janvier 2019, consulté le 14 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/9406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sociologies.9406>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2021.



Les contenus de la revue *SociologieS* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

---

# La francophonie pour que la sociologie mondiale reste un dialogue de singularités

*Francophonie so that world sociology remains a dialog of singularities*

**Alain Bourdin**

---

- 1 Je me souviens d'avoir entendu Immanuel Wallerstein expliquer deux choses : la première bien connue est que les hispanophones vont devenir plus nombreux que les anglophones aux USA, la seconde que l'anglais se différencie tant qu'à terme il cessera de former une seule langue.
- 2 Le pire n'est donc pas toujours sûr et il se peut que demain un écouteur branché sur notre *smartphone* nous permette d'entendre en direct la traduction de ce que dit notre interlocuteur et réciproquement. Nous faisons un pas dans cette direction à chaque fois que nous utilisons « google traduction » – ni vous ni moi bien sûr, mais tel collègue allemand qui se débrouille pourtant très bien en français, anglais et chinois n'a pas notre pudeur. Les langues qui produisent suffisamment d'énoncés pour que le dispositif de traduction automatique se développe et soit rentable (quel que soit le modèle économique retenu) seront sauvées et pourront même se réaffirmer. Le français donc. Pleurons plutôt sur les milliers de petites langues qui s'en trouveront exclues et vouées à la disparition.
- 3 Mais il s'agit ici d'expression scientifique et l'on ne pourra pas jeter le bébé avec l'eau du bain, hélas ! Il restera tout ce qui nous vient avec la domination de l'anglais : un modèle « canonique » de fabrication des articles scientifiques dont les méfaits sur la pensée en sciences sociales restent à analyser ; les critères d'évaluation des travaux et des individus ; la version la plus imbécile du *publish or perish* qui fait que les chercheurs de divers pays produisent des dizaines de fois presque le même article ou la même communication – et les Français ne le font pas moins que les autres.
- 4 À travers la francophonie, c'est la sauvegarde d'un modèle scientifique original qui se trouve en cause et symétriquement la légitimité d'un modèle international unique. Peu

importe que l'on écrive en français si c'est pour faire exactement la même performance que l'on réaliserait en anglais international.

- 5 Défendons les institutions francophones, même s'il leur arrive de s'exprimer en anglais, du moment qu'elles restent porteuses de cette originalité. Je ne vois pas beaucoup d'inconvénients à ce que *SociologieS* ou la *Revue Internationale d'Urbanisme* que je dirige publient des articles en anglais, du moment qu'ils contribuent à une pensée francophone. Car ils sont là, les « marchés » à ne pas perdre.
- 6 Mais qu'est-ce qu'une pensée francophone ? Elle repose moins sur une tradition disciplinaire que sur le rapport qu'ont entretenu ou entretiennent des intellectuels de divers pays avec la culture « française », à laquelle ils ont parfois contribué puissamment, dans une relation complexe qui relève au moins autant de l'appropriation que de la dépendance. Le réalisateur de la série de télévision qui décrit le mieux la politique française (*Baron noir*) est aussi celui de *L'insulte*, un film qui en dit tant et si finement sur son pays, le Liban. Là s'exprime la richesse francophone. Et c'est tristesse de se trouver dans un pays « périphérique » devant des doctorants qui se tournent en priorité et presque avec avidité vers la pensée française, mais ne trouvent guère d'interlocuteurs – en tout cas en France.
- 7 Sauver ces échanges intellectuels sans aucun doute – même si on le fait en utilisant l'anglais – et jouer la défense de la diversité, autrement dit la lutte contre la domination de la science formatée parce qu'internationale, y compris au sein du monde francophone.
- 8 La revendication de la spécificité comme justification entraîne bien des dérives et je ne plaide pas pour des sociologies de l'entre soi sous prétexte d'un ancrage national. Que celles-là disparaissent très vite dans les poubelles de l'histoire. Mais que l'on puisse dire : « mes thématiques, mes choix épistémologiques, ma manière de construire la démarche, mes théories de référence, mon rapport à la société ne sont pas les mêmes que ceux de la science internationale, je suis capable de m'en expliquer, de le justifier et d'en débattre sur le plan international. Mais la justice veut que je sois à égalité de moyens d'expression avec mes interlocuteurs ». Cela me paraît non seulement légitime, mais indispensable au dynamisme des sciences de l'Homme.
- 9 Nous ne sommes pas les seuls minoritaires à pouvoir revendiquer une tradition très forte. Il a existé dans les pays qui parlent le portugais et l'espagnol des courants de pensée originaux, qui ont au moins autant dialogué avec les écoles européennes (notamment françaises) qu'avec celles des USA. Et, si j'en juge par le domaine urbain, la sociologie allemande ne souhaite pas nécessairement abandonner sa spécificité pour se fondre dans le modèle international...
- 10 Il est urgent que les minoritaires s'unissent. Pour cela, il faut investir un front essentiel : celui de la traduction scientifique, capable de rendre compte dans une autre langue de la spécificité d'une pensée.

---

## INDEX

**Mots-clés** : publier en français

**Keywords** : publish in French language

**Palabras claves** : publicar en francés

## AUTEUR

**ALAIN BOURDIN**

IFU, Université de Paris Est, France - bourdin@msh-paris.fr